

qui est de vous baiser humblement la main & vous suppliant d'avoir agréable qualité que prendrai toute ma vie de me dire de Monseigneur votre très-humble, affectionné serviteur

J. CALVIN.

A Geneve, ce VIII Septembre 1561.

Des faits récents attestent que, malgré l'enthousiasme philosophique pour la *tolérance* & l'*indifférence*, le génie de cette secte active & hardie n'est pas anéanti (a), qu'il subsiste, & que même dans ces dernières années il a donné des preuves incontestables de ce qu'il peut faire & de ce qu'il feroit en effet si l'on détruisoit les entraves, que lui a mis un des plus grands & des plus religieux Monarques de l'Europe. Mais quoique les faits soient sans doute la meilleure espèce de preuves, on peut y ajouter un raisonnement simple qui assurément ne fera pas tort aux preuves expérimentales : " Ou bien les calvinistes modernes sont encore fort attachés à la doctrine, à la morale, à la politique, à la philosophie de leur chef & de leur fondateur; ou bien ils sont guéris de cet attachement. S'ils y sont bien sincèrement attachés, ils doivent penser comme Calvin a pensé dans ces deux lettres, & agir en conséquence. S'ils sont guéris de cet attachement, qu'est-ce qui les empêche d'abandonner

---

(a) Voyez les *protestans déboutés* p. 94, 95, 96, 97, 98. --- & ci-dessous l'art. d'Angleterre.